

LIVRE événement. Trésors de la musique classique / Partitions manuscrites : XVII – XXXI^e (BNF, Textuel, 2018)

LIVRE événement. Trésors de la musique classique / Partitions manuscrites : XVII – XXXI^e (BNF, Textuel, 2018). Rien ne remplace la consultation directe d'un manuscrit autographe, en l'occurrence celle d'une partition destinée à sa création... les ratures, les traits marqués à grands coups de plume et de crayon de couleur, ... sont autant de signes des repentirs, des corrections, et aussi des coupures réalisés par l'auteur, ou d'autres mains dont il faut retrouver les motivations et l'identité. La BNF Bibliothèque Nationale de France conserve un corpus unique au monde de partitions originales dont celles d'œuvres majeures de l'histoire de la musique. Les Baroques (Rameau et Charpentier, Bach et Vivaldi), les classiques viennois dont Haydn et Mozart (le manuscrit de l'opéra Don Giovanni quand même, don de la cantatrice Pauline Viardot !), les Romantiques dont Beethoven, Chopin, Liszt, Schumann, ... avec un chapitre dédié à l'opéra (Rossini, Gounod, Verdi, Wagner, Bizet, Offenbach, Massenet et Saint-Saëns, Franck, Fauré, Dukas...), ...



PARTITIONS AUTOGRAPHES

les premiers révolutionnaires au début du XX^e (Debussy, Stravinsky, Boulanger, Ravel, Satie, Poulenc...), puis trésor effectivement, Une Symphonie Alpestre de Richard Strauss – entre autres-, dont le manuscrit a été légué par le compositeur lui-même comme un signe de réconciliation entre France et Allemagne, et aussi pour remercier les autorités françaises pour la conservation de son propre fonds de manuscrits saisis pendant la guerre... Au XXI^e, se distinguent aussi les documents et leur graphie de Dutilleux et Boulez...

Voici donc en grand format et 272 pages, les plus impressionnants des manuscrits de musique conservés à la BNF. Le présent ouvrage a le mérite d'éditorialiser le propos, c'est à dire pour chaque partition, développer un texte de présentation et de synthèse qui rappelle le contexte de sa production dans la vie du compositeur, et indique précisément ce qui constitue la valeur du document. La qualité (et le format) permettent de comprendre cette « fabrique » d'où émergent et se précisent à partir de l'inspiration du cerveau musical, l'écriture des mélodies, le tissu harmonique, les principes de construction et de sonorité des œuvres ainsi dévoilées dans la coulisse de leur conception. Le plus : le volume comprend 100 pages de reproductions des partitions manuscrites (aux côtés des 90 illustrations évoquant le fond social, historique, personnel des compositeurs évoqués...). Parution annoncée le 24 octobre 2018. Prochaine critique complète dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com / avec un focus sur les partitions les plus impressionnantes... à suivre.



LIVRE événement. Trésors de la musique classique / Partitions manuscrites : XVII – XXXI^e (BNF, Textuel, 2018) – co édition BNF éditions / Textuel. Sous la direction de Mathias Auclair. 271 pages, 55 € (prix indicatif) – CLIC de CLASSIQUENEWS de l'automne 2018.

Duni, Philidor, ... Musiques et Franc-Maçonnerie par Almazis

PARIS. Concerts à la BNF : Duni, Philidor, ... musique et Franc-maçonnerie. Jeudi 9 juin 2016, 18h30.

Avec l'impertinence/pertinence que nous lui connaissons à présent, le plus défricheur des clavecinistes baroques, **Yakovos Pappas** a choisi une collection de bijoux lyriques et dramatiques parmi les fonds oubliés de la Bibliothèque nationale de France... La BNF explore ses trésors musicaux, sélectionne les partitions méconnues parmi ses archives et les dévoile en concert : ce sont « les inédits de la BnF ». Car toutes les partitions avant cette première passionnantes



étaient oubliées, mésestimées, en tout cas jamais écoutées jusque là depuis leur composition.

Musique maçonnique ou d'inspiration maçonnique. La musique est au coeur de la maçonnerie dès le XVIII^e siècle, composante centrale des rites avec la « colonne d'harmonie » ; elle est aussi, une discipline propice aux échanges éclairés de nombreux créateurs engagés dans les loges de réflexion : favorisant la réflexion et l'esprit de progrès social, la Franc-maçonnerie encourage l'effort des intellectuels et des philosophes pour construire une nouvelle société celle des Lumières. On connaît l'engagement du claveciniste et chef d'orchestre Yakovos Pappas pour le répertoire français baroque, surtout son intuition hors normes et hors convention, pour dénicher, explorer les partitions les plus raffinées et les moins convenues. Les perles de la BnF profitent de son talent défricheur : Tous les auteurs ainsi révélés sortent de l'ombre dans laquelle les tenait notre indifférence, à torts, tant la pertinence/impertinence des textes, l'intelligence de l'écriture musicale justifient amplement cette collection de redécouvertes lyriques et dramatiques, de surcroît servis par une cohorte de jeunes interprètes inspirés prometteurs, dont l'excellent ténor Martin Candela dont nous suivons les pas et les avancées chez Opera Fuoco ou dans ce nouveau programme des plus réjouissants. Yakovos Pappas vient de publier en mars 2016 un superbe cd dédié aux fables de La Fontaine, travail ciselé sur le verbe français du XVII^e, mis en musique au siècle suivant par Clérambault...

PROGRAMME

Egidio Duni (1709-1775)

Ouverture des Moissonneurs (1768)

Jacques Christophe Naudot (1690?-1762)

Marche des Francs Maçons, Unissons nous mes frères

Louis François Lemaire (1676-1749)

Les Francs-Maçons, Cantate nouvelle pour une Basse-Taille
(1744)

André-Ernest-Modest Grétry (1741-1813)

Lucille (1769)

François-André Danican Philidor (1726-1795)

Le Bûcheron ou les trois souhaits (1763),

Ernelinde, princesse de Norvège (1767)

François Giroust (1738-1799),

Le Déluge, Rituel funèbre

Ensemble Almazis

Stéphanie VARNERIN et Elizabeth FERNANDEZ, sopranos

Martin CANDELLA, ténor

Guillaume DURAND, basse-taille

Vlad CROSMAN, basse

Iakovos PAPPAS, direction et clavecin.

(toutes les pièces jouées sont inédites et issues des
collections de la BnF) :

INFOS, RESERVATIONS

Visitez [le site des Inédits de la BnF](#)

Livres. Catalogue Rameau et la scène (BnF, Opéra de Paris)

Livres. Catalogue « Rameau et la scène » (BnF). *En complément à l'exposition Rameau qui s'ouvre aujourd'hui au Palais Garnier (galerie de la Bibliothèque-musée de l'Opéra jusqu'au 8 mars 2015), la BnF et l'Opéra national de Paris éditent un catalogue remarquable qui comme l'intitulé et le contenu du parcours muséographique, illustre et explicite » Rameau et la scène « . L'inspiration de Rameau ne s'est jamais mieux révélée que dans sa confrontation à l'espace théâtral, aux exigences du déploiement scénique : l'opéra et les formes diverses qu'il autorise en France ont particulièrement bien inspiré le Dijonais.*



Au début, 3 portraits de Rameau marquent l'esprit : le violoniste sans archet avec son pourpoint rouge d'après Aved ; l'extraordinaire buste en terre cuite de Caffieri de 1760 (la finesse et la vivacité des traits distinguent ici le modèle ; ils en distinguent l'intelligence de la figure) ; enfin le compositeur travaillant plume à la main et perruque et costume mondain, aux traits étonnamment plus épais et ronds d'après Van Loo, vers 1770). Cette diversité de figuration renseigne sur la prodigalité et la générosité d'un compositeur pluriel, aux multiples talents...

Rameau : le génie retrouvé



Enfin il y a l'extraordinaire portrait de profil composant face au clavecin fermé, une admirable aquarelle gouache de Carmontelle où Rameau paraît comme « voltairisé » : homme des lumières qui effectivement collabora avec Voltaire (livrets de Samson, Le Temple de la gloire, La Princesse de Navarre... ces deux dernières œuvres heureusement écoutées à Versailles en octobre et novembre 2014), pure silhouette nerveuse presque maigre mais au sourire lui aussi sagace et astucieux (la flamme et l'activité de

l'inspiration ?)... Plus qu'un suiveur du légendaire et fondateur Lully, Rameau n'est pas qu'un harmoniste habile et un encyclopédiste prolifique, c'est un sensuel prodigieux qui sait aussi réformer le genre tragique. Ce sont tous ces paramètres d'un auteur inclassable, audacieux, critique aussi qui suscitent l'admiration au début du XX^e d'un D'Indy ou d'un Debussy pionniers de la redécouverte de Rameau au XX^e, et ardents défenseurs d'une célébration nationale de l'art français. Avec Rameau, le pathétique des passions et le merveilleux de la fable dont le fantastique des enfers ou le spectaculaire de la nature s'y mêlent en grâce et en continuité avec les chœurs et la danse particulièrement développées : Rameau est un génie dont la mesure se révèle quand il est confronté à la réalité de la scène. Et pour le XVIII^e, à son époque, les planches concernent concrètement les enjeux et les possibilités du genre lyrique ; les décors, costumes et mises en scène ; le profil et les ressources

propres des interprètes sur la scène : chanteurs et danseurs... le catalogue suit cette constellation qui réalise in fine, l'unité et la richesse du théâtre lyrique français des Lumières. Une totalité – avant Wagner -, qui milite par sa profonde cohérence et son exubérance formelle pour le génie de Rameau.

Au registre des interprètes, on y comprend pourquoi le choc suscité par les tragédies et les ballets de Rameau eurent tant de succès à leur époque : le génie musicien a pu bénéficié d'interprètes virtuoses qui ont incarné un âge d'or des arts du spectacles en France, qu'ils soient chanteurs (Marie Pélissier, la haute-contre légendaire Jélyotte, Marie Fel...) ou danseuses (Marie Sallé, La Camargo...). Au pinacle des interprètes ramelliens, Pierre de Jélyotte, devient le ténor favori de Rameau à partir de Dardanus en 1739. C'est lui qui lui permet de réaliser tous ces défis inimaginables avant lui, dont évidemment le personnage délirant de la nymphe des Marais Platée (1745). Le ténor magnifique paraît en plusieurs occasions : en Dardanus évidemment (couverture de l'ouvrage, encre et aquarelle de Boquet, pour la reprise à Fontainebleau en 1763), en Pygmalion du même Boquet (1748 : superbe crayon rehaussé dont la ligne vive et le pinceau vaporeux semble dialoguer avec le feu sensuel et éclatant de la musique du sujet)...

En complément aux trois articles majeurs de l'ouvrage, un « catalogue » des œuvres présente 7 ouvrages parmi les plus significatifs du génie de Rameau, frappant par leur justesse expressive ou leur originalité formelle (chaque ouvrage est présenté sous la forme d'un mini dossier récapitulant date et production de la création, auxquels se joignent les archives visuelles des reprises connues) : Hippolyte et Aricie, Les Indes Galantes, Castor et Pollux, Dardanus, Platée, Abaris ou les Boréades, sans omettre sous la forme d'un dernier article, Acante et Zéphise, Zoroastre, La Princesse de Navarre (richement illustrée par Cochin) et surtout les trop écartés

ou passés sous silence opéras comiques développés à la Foire (de L'Endriague de 1723 au Procureur dupe de 1758...) : Rameau fut certes un flamboyant tragique, il reste tout au long de sa vie un fieffé comique, délirant, plus bouffon et poète que les Italiens (voyez son inclassable Platée, préfiguration dès le XVIII^e de la comédie musicale...), un créateur d'une jeunesse intacte, jusqu'à sa mort en 1764. Aucun doute, le génie ramellien demeure bouleversant par sa complexité enivrante, les enjeux qu'il fait naître quand il est confronté aux impératifs de la scène. Pour les 250 ans de sa mort, Rameau méritait indiscutablement cette exposition : le catalogue qui l'accompagne restera un outil précieux pour en comprendre sens et valeur, profondeur et démesure.

Soulignons particulièrement la beauté des illustrations réunies (dont les planches de Cochin entre autres) et l'intérêt de deux articles : les propos recueillis de Jean-Marie Villégier sur le théâtre chez Rameau ; l'esthétique de l'opéra du XVIII^e au XXI^e ... (par Mathias Auclair).

Rameau et la scène, par Mathias Auclair et E. Giuliani, co édition BnF, Opéra de Paris. 216 pages. 39 €. Parution : décembre 2014. Catalogue de l'exposition : » Rameau et la scène « . Paris, Palais Garnier, Bibliothèque-Musée, jusqu'au 8 mars 2015. [LIRE aussi notre présentation de l'exposition Rameau et la scène au Palais Garnier à Paris](#)